

## Corrigé : le débat Socrate – Calliclès

<p><b>Question posée :</b></p>	<p>Comment être heureux ?</p> <p>Faut-il satisfaire tous ses désirs pour être heureux ?</p> <p>La vie heureuse est-elle une vie tempérante ou intempérante ?</p> <p><i>Socrate est pour Platon, son ancien disciple, le symbole du philosophe, de celui qui recherche la sagesse. Il crée un personnage fictif, Calliclès, qui représente l'anti-thèse absolue de la vie philosophique : un <u>hédoniste radical</u>, qui veut faire régner la loi du plus fort.</i></p> <p><u>Hédonisme</u> : doctrine qui affirme que le bonheur consiste dans la satisfaction des plaisirs.</p>	
	Calliclès	Socrate
<p><b>Formuler chaque thèse</b></p>	<p>Pour être heureux, il faut vivre dans l'excès : satisfaire tous ses désirs sans jamais se limiter, sans réprimer ses passions.</p>	<p>Pour être heureux, il faut vivre de manière modérée, tempérante, en se commandant à soi-même et en se contentant de peu.</p>
<p><b>Formuler les arguments</b></p>	<p><b>1. (§5) Vivre dans l'excès, c'est vivre libre et courageux</b> : ne pas être esclaves des faibles, cette masse qui nous impose des limites parce qu'elle est lâche et incapable de vivre dans l'excès.</p> <p><b>2. (§5) Pour vivre heureux, il faut vivre selon ce que nous commande la nature, et pas la société</b> : la nature donne de manière inégale des forces aux êtres humains, qui ont le droit de les utiliser comme bon leur semble. Ici, Calliclès défend le droit du plus fort et l'inégalité naturelle, qu'il oppose aux droits dans les sociétés (qui imposent aux plus fort l'égalité avec les faibles).</p> <p><b>3. (§9) Réfutation des arguments de Socrate : être tempérant, c'est être comme un cadavre ou une pierre</b> : on ne vit plus, parce que l'on ne satisfait plus ses désirs et que l'on ne ressent plus ni plaisir ni douleur.</p>	<p><b>1. (§12) L'homme tempérant est tranquille, heureux, alors que l'homme intempérant vit en permanence dans l'inquiétude et la douleur.</b> Socrate utilise une métaphore, celle de deux marchands : le premier a des tonneaux en bon état, alors que le second a des tonneaux troués qui fuient. Le premier symbolise l'homme tempérant : il économise ses désirs, n'en satisfait qu'un minimum, et est content (il se contente de peu) ; le second symbolise l'homme intempérant, qui désire en permanence et toujours plus, et qui doit donc sans cesse faire des efforts pour prendre du plaisir.</p> <p><b>2. (§16) Première réfutation des arguments de Calliclès : vivre dans l'excès, c'est être comme un pluvier</b>, cet oiseau qui mange et défèque en même temps. La vie de l'hédoniste est frénétique et sans repos : dès qu'un désir est satisfait, un autre apparaît et doit être immédiatement satisfait.</p> <p><b>3. (§20 à 27) Seconde réfutation des arguments de Calliclès : l'hédoniste à une vie honteuse, semblable à celle de celui qui se gratte le corps dès qu'il en ressent l'envie.</b> S'il faut satisfaire un désir dès qu'il apparaît, alors on prend le risque de devenir grossier : on est incapable de distinguer les mauvais désirs (se gratter les parties honteuses du corps) des bons désirs (apprendre, par exemple). Il faut donc distinguer l'agréable du bon, qui seul peut rendre heureux.</p>
<p><b>Problème qui oppose les 2 interlocuteurs ? (« Soit... Mais alors... Soit... Mais alors... »)</b></p>	<p>Quelle est la voie vers le bonheur : l'hédonisme radical, ou la tempérance ? Satisfaire tous ses désirs, ou se contenter de peu ?</p> <p>Soit l'on vit dans l'excès et la recherche constante des plaisirs, mais alors, on se confronte à une existence grossière et d'inquiétude permanente.</p> <p>Soit, à l'inverse, on se contente de peu et on adopte une vie sage et tempérante, mais alors, notre vie est fade, vide, sans souffrance, mais aussi sans grandes jouissances.</p>	